

autres sont prévenus de ne point accorder à ces deux nègres d'a-

— On écrit de la Nouvelle-Orléans qu'un duel qui s'est terminé de la manière la plus funeste, a eu lieu le 19 mars, entre M. Naylor, habitant de Donaldsonville, et M. Brounaugh, de la Nouvelle-Orléans.

Au départ du courrier M. Brounaugh était dans un état absolument désespéré. M. Naylor victime de ce combat à outrance après avoir été victime d'une infidélité ériante, était âgé de 26 ans et riche propriétaire dans l'état de Missouri.

— Nouveau prétendant à la couronne d'Angleterre. — Nous parlions dernièrement de la réclamation élevée à l'audience de la Cour du banc du Roi de Dublin par un ecclésiastique irlandais se prétendant fils plus ou moins légitime de la reine Caroline, fille

de feu Georges IV. Cette triste folie vient de trouver un imitateur.

La duchesse de Kent et la princesse Victoria, sa fille, héritière présomptive du trône britannique, habitent le palais de Kensington. Mercredi dernier, un homme d'une quarantaine d'années et de très bonne mine, a été arrêté dans l'intérieur des jardins où il s'était introduit en escaladant deux hautes clôtures; on l'a amené sur-le-champ devant M. Barlow, magistrat de Kensington.

Sherlock, constable, a déposé: «Faisant ma ronde dans le parc, au moment du déjeuner des princesses, j'ai trouvé un inconnu sur la terrasse devant la façade du palais, et je lui ai demandé comment il était entré là. Cet homme m'a répondu: «Apprenez que je suis le véritable et légitime roi d'Angleterre. Il y a au château de Windsor un prince qui prend le titre de Guillaume IV, mais qui n'est en réalité que duc de Clarence. Mes droits vont être reconnus; j'épouserai la princesse Victoria, et il n'en résultera aucun trouble.» Je le sommai de se retirer; il insista sur ses prétendus droits. Pendant notre conversation, beaucoup de curieux accoururent; quelques-uns paraissaient prêts à franchir les clôtures. J'ai appelé du secours et fait arrêter mon individu.

Le magistrat: Ce particulier était-il à jeun? Sherlock: Il ne paraissait nullement ivre, et conservait le plus grand sang froid.

M. Barlow, au prisonnier: Votre nom, Monsieur? Le prisonnier: Je me nomme John Guelph, mais je suis plus généralement connu sous le nom de John Wood, capitaine au 10^e régiment d'infanterie. Je demeure dans Oxford-Street, n° 118.

M. Barlow: Quels motifs vous ont porté à tenir une conduite aussi répréhensible?

Le prisonnier: Je suis fils légitime de feu S. M. Georges IV, et de la reine Caroline, et né à Blackheath. La famille royale connaît mon origine, et j'en fournirai bientôt la preuve irrésistible.

Le magistrat: Il est de mon devoir, comme magistrat, d'éclaircir cette affaire.

Le prisonnier: Je ne demande pas à être mis en liberté; il est

bon, au contraire, que je reste en prison, pour que la vérité soit connue.

Le magistrat: Quel avantage trouvez-vous à être en prison? Le prisonnier: Je l'expliquerai plus tard... En me rendant à Kensington, mon but était de présenter mes hommages à la princesse Victoria et de lui proposer un moyen d'arranger nos prétentions réciproques.

Sherlock: Quand je l'ai surpris sur la terrasse, il m'a dit qu'il appartenait au palais.

Le prisonnier: Je vous ai dit que le château m'appartenait, ce qui est bien différent. (On rit.)

Après quelques autres débats d'où il paraît résulter que le prisonnier se nomme John Wood et qu'il a été payeur au 10^e régiment, le magistrat lui a fait promettre de ne plus importuner les augustes princesses, et l'a fait mettre en liberté; mais des ordres ont été donnés pour surveiller la conduite de cet insensé.

— Depuis la Dame Blanche et le Pré-aux-Clercs, l'Opéra-Comique n'avait pas obtenu de succès plus éclatant que celui du Postillon de Lonjumeau, ouvrage amusant comme pièce, et, sous le rapport de la musique, l'un des plus chantants de la jeune école. Le Postillon se monte dans toutes les villes de la France et de l'étranger. On l'a traduit en allemand, en anglais, et nous apprendrons bientôt aussi, sans doute, que, comme les ouvrages d'Auber, il a eu l'honneur d'être traduit en italien, et a obtenu droit de naturalisation sur la terre classique de la musique vive, brillante et spirituelle. L'éditeur marchand de musique Delahante, qui est propriétaire de la partition du Postillon, l'a publiée sous toutes les formes possibles, et les quadrilles seuls qu'il en a extraits ont été vendus à plusieurs milliers d'exemplaires. (Voir aux Annonces.)

— La Société des Dictionnaires publie des ouvrages élémentaires illustrés à 1 fr. 25 c. le volume. Son intention était aussi de faire paraître une collection de petits ouvrages à très bon marché pour les écoles et les villages. Mais le succès obtenu par la collection qui porte le titre de Maître Jacques, l'a engagée à se réunir à l'éditeur de cette collection, dont elle devient propriétaire pour moitié. On trouvera donc tous les ouvrages qui composeront la bibliothèque de Maître Jacques, non seulement chez tous les libraires des départements, mais aussi chez tous les correspondants et sous-correspondants de la Société des Dictionnaires. (Voir aux Annonces.)

LE POSTILLON DE LONJUMEAU

MUSIQUE DE M. AD. ADAM; PUBLIE PAR DELAHANTE, ÉDITEUR, RUE DU MAIL, 13. — MORCEAUX NOUVEAUX:

Table listing musical pieces and composers such as GOMION, BURGMULLER, ADAM, LOUIS, etc., with details on piano, flute, and violin arrangements.

MAITRE JACQUES. A 7 SOUS

CHAQUE OUVRAGE: 50 OUVRAGES FORMANT UNE BIBLIOTHÈQUE COMPLÈTE D'INSTRUCTION, SOUS LE PATRONAGE ET AVEC COLLABORATION D'HOMMES DE LETTRES, DE DÉPUTÉS, ETC.

Chaque ouvrage séparément 7 sous. — La collection, franco pour Paris, 17 fr. 50 c. — Départements, franco, 20 fr. — Deux ouvrages par semaine. Les lettres et l'argent doivent être adressés franco au Directeur de Maître Jacques, bureaux de Maître Jacques, rue du Cimetière-Saint-André, 9, à Paris.

Table listing various subjects in the 'Maître Jacques' collection, including Alphabets, Grammaire, Géométrie, Mythologie, Histoire, etc.

EN VENTE, dans les BUREAUX DE MAITRE JACQUES, RUE DU CIMETIÈRE-SAINTE-ANDRÉ, 9, à Paris, et dans les départements, chez les Libraires ci-dessus indiqués: COLLECTION DES MEILLEURS AUTEURS, ATLAS DES CINQ PARTIES DU MONDE, ATLAS DES DÉPARTEMENTS DE LA FRANCE, LA FRANCE EN CENT TABLEAUX.

Legal notices and advertisements including 'SOCIÉTÉS COMMERCIALES', 'TRIBUNAL DE COMMERCE', 'CONCORDATS - DIVIDENDES', and 'BOURSE DU 29 MAI'.